

Stratégies de développement professionnel d'enseignants face à leur sentiment d'insécurité

Noreen Le Page Pitullo¹ & Sara Mazziotti²

¹ Enseignante dans le secondaire et docteure en sciences du langage

² MCF à l'INSPE-Université de Lorraine CREM

Dans le cadre du Rapport « État de l'École 2019 », un certain nombre de données ont été recueillies concernant le sentiment d'auto efficacité des enseignants en lien avec leur formation entre 2013 et 2018. La perception des participants interrogés sur différents critères de capacité, concernant à la fois les méthodes pédagogiques et la gestion de classe, semble évoluer négativement dans le temps (Men, 2019). En France, les enseignants du premier comme du second degré font état d'une dégradation certaine du sentiment d'efficacité personnelle que leur formation initiale n'arrive pas toujours à circonscrire (Charpentier, *et al.*, 2019 ; Charpentier & Solnon, 2019). En effet, les questions du type « j'ai peur », « je ne me sens pas suffisamment préparé » ou encore « comment gérer ma classe » font partie des interrogations fréquentes dans le cadre de la pratique enseignante et relèvent de l'insécurité (linguistique, didactique, pédagogique) que ressentent les enseignants (novices voire même expérimentés) lorsqu'ils sont confrontés à l'espace classe face à leurs élèves.

Plusieurs travaux de recherche en didactique des langues étrangères placent le curseur de cette insécurité précisément au niveau linguistique (Castellotti 2011 ; Roussi 2009), en explorant la notion de locuteur non natif en opposition au locuteur *parfait*. Or, cette insécurité peut aussi émerger en didactique du français, en grammaire par exemple, dans le cadre de la préparation au CAPES de Lettres, comme en témoignent les travaux de Atallah & Camussi-Ni (2024). Au-delà de la langue en elle-même, la pratique nous montre que dans la classe, nous devons aussi faire face à des moments de doute pour concevoir une fiche de séquence, expliquer une variable, un phénomène, comparer des items, tout en faisant face aux changements constants des programmes (Reuter, 2024). Le sentiment d'insécurité, au-delà de son impact immédiat, est présenté comme facteur potentiel d'empêchement au développement de l'aptitude à enseigner, puisque l'on peut observer la reproduction de modèles peu propices au bon déroulement de la pratique enseignante. Si tout sentiment d'insécurité peut altérer la construction d'une identité professionnelle propre (Beckers, 2007), le développement du sentiment d'efficacité personnelle pourrait constituer, quant à lui, un levier intéressant pour remédier aux difficultés rencontrées par les enseignants. Nous pouvons légitimement penser ainsi que si un enseignant se sent compétent ou efficace, il saura mieux se prémunir pour relever les défis propres à son développement professionnel. Dans ce cadre, la question qui se pose est d'identifier les stratégies mises en œuvre pour favoriser le développement du sentiment d'auto-efficacité (Bandura, 2003).

Ce numéro veut proposer ainsi un espace d'expression inscrit dans le cadre fédérateur de la recherche collaborative (Beauchesne, A., Garant, C., & Dumoulin, M.-J., 2006 ; Lenoir, 2012 ; Desgagné, 2007 ; Le Page Pitullo, 2020) qui met en avant trois pistes de réflexion : la **coopération** qui peut exister entre tous les praticiens du domaine de l'éducation, l'expérimentation et l'attitude réflexive. Si la classe constitue le cadre dans lequel les enseignants mettent quotidiennement en place des actions pour répondre à leurs besoins, alors elle est le lieu favorable à l'**expérimentation**. Et c'est justement

« L'expérience active de maîtrise [qui] est une des sources les plus influentes sur la croyance en l'efficacité personnelle car elle est fondée sur la maîtrise personnelle des tâches à effectuer. Plus un individu vivra un succès lors de l'expérimentation d'un comportement donné, plus il sera amené à croire en ses capacités personnelles pour accomplir le comportement demandé. Le succès, lorsqu'il n'est pas trop facile, renforce la croyance en l'efficacité personnelle alors que les échecs réduisent ce sentiment » (Bandura, 2003, p.2).

Le développement du sentiment d'efficacité personnelle par l'expérimentation en classe favoriserait l'émergence d'actions de remédiation pour faire face au sentiment d'insécurité vécu en classe et ces actions auraient un effet bénéfique sur la perception des enseignants vis-à-vis de leurs capacités.

Toujours dans l'objectif d'interroger la manière dont on peut articuler les sentiments d'insécurité et d'efficacité personnelle des enseignants débutants ou expérimentés, comme annoncé, nous associons à notre deuxième piste, l'expérimentation et l'application en classe, un dernier aspect tout aussi important et qui nous semble désormais émerger de manière naturelle : l'**attitude réflexive** des enseignants par rapport à leurs propres savoirs et expériences. « La compréhension, par le professionnel lui-même, de sa propre pratique constitue un des leviers de sa réélaboration voire de sa transformation s'il le juge nécessaire » (Vinatier 2012). Nous faisons référence tout particulièrement à leur capacité à reconfigurer ces savoirs et expériences (Candelier et Castellotti, 2011). Le décalage qu'il peut y avoir entre la formation des enseignants et leurs besoins dans la pratique réelle pourrait aussi motiver la réorganisation des savoirs en tant que levier pour le développement du sentiment d'efficacité personnelle.

Dans quelle mesure alors le constat d'une certaine insécurité peut inciter à chercher des solutions qui vont avoir un impact positif sur le développement du sentiment d'efficacité personnelle ? Les propositions attendues pourront articuler les trois pistes d'analyse présentées plus haut, afin de répondre à cette question et aux questions suivantes qui ne constituent cependant pas une liste exhaustive :

- Comment articuler savoirs académiques et savoirs expérientiels dans une pratique d'enseignement qui augmente le sentiment d'efficacité personnelle ?
- Dans quelle mesure l'analyse de ses pratiques et des transformations permet à l'enseignant d'initier une transposition didactique engageante afin de remédier à l'insécurité ?
- Que se passe-t-il en termes de construction d'identité professionnelle (Behra *et al.*, 2024) chez les différents acteurs d'une recherche collaborative lorsque leur sentiment d'efficacité personnelle se développe, s'accroît ?
- De quelle manière des dispositifs de recherche collaborative peuvent-ils influencer l'évolution du sentiment d'efficacité personnelle et par conséquent avoir un impact sur l'enseignement-apprentissage ?
- Dans quelle mesure les expériences de formation (initiale ou continue) peuvent avoir un effet sur le développement du sentiment d'efficacité personnelle ?
- Comment le partage des actions d'autoformation peut avoir une influence positive sur le développement du sentiment d'efficacité personnelle ?

Afin de répondre à ces interrogations, les propositions de communication pourront s'ancrer dans :

- La formation des enseignants, initiale et continue : il s'agit de partager des expériences de formation en lien avec le développement du sentiment d'efficacité personnelle.
- L'ingénierie didactique : il s'agit de présenter, en tenant compte de la perspective enseignante et/ou de la perspective apprenante, des méthodes d'enseignement et des tentatives de remédiations pour répondre à un besoin en classe.

Trois formats de soumission sont attendus en lien avec les rubriques de la revue *Partages* :

1. Descriptifs de dispositifs didactiques mis à l'épreuve de la classe (adosés ou non à des dispositifs de recherche et d'évaluation)
2. Récits réflexifs d'expériences écrits par des acteurs/auteurs de recherches collaboratives qui problématisent leur retour d'expérience autour d'un enjeu méthodologique/épistémologique ou éthique émergent de cette expérience

3. « Chantiers de recherche » qui mettent en lumière des projets de recherche ou d'action éducative en cours d'élaboration.

Calendrier

Les résumés de propositions de contributions devront être envoyés à l'adresse (partages.revue@gmail.com) pour le **31 janvier 2025** pour une première version de 300 mots hors bibliographie et mots clefs.

- **15 novembre 2024** : lancement de l'appel pour le numéro 4
- **31 janvier 2025** : réception des propositions articles
- **28 février 2025** : retour des évaluations
- **15 mars 2025** : attribution d'un référent pour l'accompagnement à l'écriture
- **30 juin 2025** : envoi des articles
- **15 octobre 2025** : retour sur la première version
- **Février 2026** : version définitive, dernières navettes
- **Avril 2026** : publication

Bibliographie

Atallah, C. & CAMussi-Ni, M.-E. (2024), La question de grammaire dans les concours de recrutement des enseignants de lettres en France : impacts et dégâts sur la formation, *Repères*, 69, p. 53-76, <https://doi.org/10.4000/1204u>

Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*. De Boeck.

Blanchet, P., Clerc, S. & Rispaïl, M. (2014). Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique : Pour de nouvelles perspectives sociodidactiques avec l'exemple du Maghreb. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 175, 283-302. <https://doi.org/10.3917/ela.175.0283>

Behra, S., Chassard, A., Erikson, H., Guely Costa, E., Macaire, D., & Yibokou, K-S. (2024). « L'identité professionnelle de futurs enseignants de l'école primaire au prisme des langues-cultures », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 22-2 | consulté le 03 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/13760>

Beckers, J. (2007). *Compétences et identité professionnelles : L'enseignement et autres métiers de l'interaction humaine*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.becke.2007.01>

Cattonar, B. (2001). Les identités professionnelles enseignantes. Ébauche d'un cadre d'analyse. ([halshs-00603566](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00603566))

Castelotti, V. (2011) « Natif, non-natif ou plurilingue : dénativiser l'enseignement des langues ? » dans Dervin, F & Badrinathan, V. (dir.) *L'enseignant non natif : Identit.s et légitimité dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères*. Fernelmont, Editions modulaires européennes, 29-50.

Charpentier A., Embarek R., Raffaelli C., Solnon A.(2019). « Pratiques de classe, sentiment d'efficacité personnelle et besoins de formation : une photographie inédite du métier de professeur des écoles début 2018 », Note d'Information, n° 19.22, MENJ-MESRI-DEPP. <https://www.education.gouv.fr/pratiques-de-classe-sentiment-d-efficacite-personnelle-et-besoins-de-formation-une-photographie-12581>)

Charpentier A., Solnon A. (2019). « La formation continue, un levier face à la baisse du sentiment d'efficacité personnelle des enseignants au collège ? », Note d'Information, n° 19.23, MENJ-MESRI-DEPP: <https://www.education.gouv.fr/la-formation-continue-un-levier-face-la-baisse-du-sentiment-d-efficacite-personnelle-des-enseignants-10007>

Feussi, V. & Lorilleux, J. (2020). *(In)sécurité linguistique en francophonies : Perspectives in(ter) disciplinaires*. Harmattan.

Le Page Pitullo, N. (2020). La multimodalité et le numérique pour la maîtrise du code écrit en anglais à l'école en France : effets de l'écriture en couleurs. Linguistique. [Thèse de Doctorat] Université Grenoble Alpes: https://theses.hal.science/tel-02971289v1/file/LE_PAGE_2020_diffusion.pdf

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. (2019). « Rapport État de l'École 2019 » : <https://www.education.gouv.fr/1-etat-de-l-ecole-2019-11246>

Reuter, Y. (2024). *Comprendre et combattre l'échec scolaire : L'articulation entre pédagogies et didactiques*. Berger-Levrault.

Roussi, M. (2009). *L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : Le cas des professeurs grecs de français* [Thèse de doctorat], Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III. <https://theses.hal.science/tel-00787305>

Valette C. (2023). Profil des admis aux concours enseignants 2022. Note d'Information, n° 23.46, DEPP. <https://doi.org/10.48464/ni-23-46>

Vinatier, I. (2012). Ce qu'apprend un maître formateur de son activité de conseil : une perspective longitudinale. *Travail et Apprentissages*, 10, 39-60. <https://doi.org/10.3917/ta.010.0039>

Comité de lecture

Sévérine Behra, MCF SDL Didactique des langues, Université de Lorraine, ATILF
Mélissa Dumouchel, Doctorante en éducation à l'Université de Sherbrooke, Membre du CREA et du Collectif CLÉ

Irina Ghidali, MCF en linguistique française, l'Université Sorbonne Nouvelle, CLESTHIA

Bernadette Kervyn, MCF, INSPE Académie de Bordeaux, LACES EA 7437

Élodie Lang, MCF en sciences du langage à l'Université de Montpellier III, laboratoire DIPRALANG

Dorothee Sales-Hitier, ATER en sciences de l'éducation à l'Université Toulouse Jean Jaurès, doctorante en sciences de l'éducation UMR EFTS, Professeure des Écoles Maitresse Formatrice 1er degré

Véronique Marmy, Professeure à la HEP de Fribourg (Suisse)

Arnaud Moysan, Doctorant à l'Université Sorbonne Nouvelle, Professeur de collège, Formateur INSPE

Clément Reversé, MCF en sociologie à l'UT2J, chercheur CERTOP, centre associé Céreq Toulouse, chercheur associé CED

Kathy Similowski, MCF en sciences du langage, laboratoire EMA

Virginie Tellier, MCF à l'INSPE de Versailles, langue et littérature, directrice adjointe du laboratoire EMA

Marianne Tiré, Docteure en sciences du langage, Professeure des Écoles Maitresse Formatrice, laboratoire LIDILEM

Anne Vadcar, Docteure en sciences du langage, Professeure des écoles, laboratoire LIDILEM